

KHONHENS, littéralement *mettre la tête sur l'oreiller*. C'est l'adoption sauvage qui fait entrer un prisonnier, un esclave dans la famille pour remplacer un parent perdu à la guerre.

KATETSIENS, *faire de la médecine et avoir des songes* : deux choses qui se confondaient dans l'idée comme dans la langue du sauvage.

Cette langue nous présente l'Iroquois tel que l'avait fait la nature. Mais l'heure de la grâce vint à sonner pour lui. Si longue et si opiniâtre que fût sa résistance, il céda à l'attrait de cette religion nouvelle qui se révélait dans des mystères d'ineffable charité et se personnifiait si grande, si belle dans le dévouement et la patience du missionnaire. D'un autre côté, le voisinage des colonies européennes se faisait sentir. Sous cette double influence, l'Iroquois devint un autre homme. Il prit trop sans doute de notre civilisation et trop peu de notre religion, mais ce qu'il prit de l'une et de l'autre suffit pour modifier son langage comme ses idées et ses mœurs. De vieilles expressions tombèrent en désuétude ; tels furent surtout les termes de guerre. D'autres restèrent dans la langue, mais en modifiant leur acception. Ainsi le mot TEKENENRAÏENS, qui signifiait *poster une bande, une troupe d'éclaireurs*, n'eut plus que le sens général d'*espionner, de surveiller* ; KHASENS, qui voulait dire autrefois *tenir conseil*, signifie aujourd'hui *dire la messe*.

Pour exprimer les objets nouveaux, des mots français ou anglais entrèrent de toutes pièces dans la langue, subissant à peine quelque changement de prononciation en passant par des lèvres iroquoises. Ainsi *soldat* devint SÔTAR ; le *schelling* anglais fut SIRON ; avant la conquête il avait été WENTKASO, c'est-à-dire, *vingt-quatre sous*. *Demander l'aumône, la charité*, était chose inconnue pour les Iroquois qui ne mendiaient jamais ; pour rendre cette idée, ils adoptèrent simplement le mot français *la charité*, travestie à leur manière : TEKATSARITES. -

D'autres expressions furent tirées plus heureusement du fonds même de la langue qui se prête avec une facilité merveilleuse à la composition des mots. Ainsi, une *montre* fut nommée :